voir dans tous les événements de la vie l'intervention sage et prévoyante de la Providence divine ; rappelons-nous que cette soumission est une grandeur et non pas "l'im-

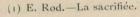
bécile passivité " dont parle un auteur moderne.

Nous avons besoin de sentir Dieu en nous. De même que la belle-de-jour s'ouvre chaque matin, aux premières lueurs de l'aurore, pour boire sa goutte de rosée, pour recevoir son rayon de lumière, puis se referme au crépus-cule pour savourer cette fraîcheur et cette clarté pendant les heures de la nuit; de même les âmes doivent boire la rosée du ciel et absorber les clartés divines cachées dans les mystérieuses profondeurs des épreuves de chaque jour, pour se créer à elles-mêmes une réserve de force et d'espérance aux heures de misère et de découragement.

Quelles que soient les incertitudes, quels que soient les obscurs problèmes de notre vie, souvenons-nous de cette pensée simple et pratique : "Nous sommes à nous-mêmes nos propres ennemis ; nos désirs, nos volontés, nos passions sont des mirages qui ne nous attirent que pour nous décevoir : notre seule sagesse, c'est de les abdiquer définitivement dans une humble soumission au décret qui nous ordonne d'en dégager nos âmes afin qu'elles soient toujours prêtes à recevoir la grâce ou la mort à en-

trer libres et pures dans l'éternité."(1)

Fr. M. A. KNAPP, des frères prêch.





Saint Joseph, patron de la bonne mort, veillez sur nous.